


## DIAGNOSTIC PLOMB DANS LES REVETEMENTS AVANT TRAVAUX OU DEMOLITION

<b>A Rappel du cadre réglementaire et des objectifs du Diagnostic Plomb avant travaux / démolition</b>	
- Articles L. 4121-1 à 5, L. 4531-1 et R. 4412-59 à 65 du Code du Travail - Seuil de concentration de plomb défini par l'arrêté du 19 août 2011	
<b>B Adresse du bien</b>	<b>C Propriétaire</b>
247 AV Jacques Cartier CNMSS BATIMENT BRUN 83000 TOULON	Nom : CAISSE NATIONALE MILITAIRE CNMSS Adresse : SERVICE FINANCIER - BEB 247 AVENUE JACQUES CARTIER 83090 TOULON CEDEX 9
<b>D Donneur d'ordre de la mission</b>	
Nom : CAISSE NATIONALE MILITAIRE CNMSS Qualité :	Adresse : SERVICE FINANCIER - BEB 247 AVENUE JACQUES CARTIER 83090 TOULON CEDEX 9
<b>E L'appareil à fluorescence X</b>	
Nom du fabricant de l'appareil : NITON Modèle de l'appareil : XLP300 N° de série : 26780 RTV0831	Nature du radionucléide : Cadmium 109 Date du dernier chargement de la source : 27/10/2015 Activité de la source à cette date : 370 MBq
<b>F Dates et validité du constat</b>	
Date d'intervention : 14/02/2018	Date du rapport : 14/02/2018
<b>G Nature des Travaux</b>	
Rénovation des sols, plinthes, murs, plafonds et fenêtres (sans dépose du cadre)	
<b>H Conclusion</b>	
<b>I Auteur du constat</b>	
Signature  	Nom du diagnostiqueur : CORDEIRO CHRISTOPHE Organisme d'assurance : AXA CORPORATE SOLUTIONS ASSURANCE 4 rue Jules Lefevre – 75426 Paris Cedex 09 N° de police et date de validité : XFR0050627LI du 01/01/2017 au 31/12/2017 XFR0048625FI09A du 01/01/2017 au 31/12/2017

## SOMMAIRE

### PREMIERE PAGE DU RAPPORT

RAPPEL DU CADRE REGLEMENTAIRE ET DES OBJECTIFS DU DIAGNOSTIC PLOMB AVANT TRAVAUX / DEMOLITION .....	1
ADRESSE DU BIEN.....	1
PROPRIETAIRE .....	1
DONNEUR D'ORDRE DE LA MISSION .....	1
L'APPAREIL A FLUORESCENCE X.....	1
DATES ET VALIDITE DU CONSTAT .....	1
NATURE DES TRAVAUX.....	1
CONCLUSION .....	1
AUTEUR DU CONSTAT .....	1

### RAPPEL DE LA COMMANDE ET DES REFERENCES REGLEMENTAIRES.....3

### RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LA MISSION .....3

L'AUTEUR DU CONSTAT.....	3
LE LABORATOIRE D'ANALYSE EVENTUEL .....	3
LE BIEN OBJET DE LA MISSION .....	3
OCCUPATION DU BIEN .....	3
LISTE DES LOCAUX VISITES .....	3
LISTE DES LOCAUX NON VISITES .....	3

### METHODOLOGIE EMPLOYEE.....4

VALEUR DE REFERENCE UTILISEE POUR LA MESURE DU PLOMB PAR FLUORESCENCE X.....	5
RECOURS A L'ANALYSE CHIMIQUE DU PLOMB PAR UN LABORATOIRE.....	5

### PRESENTATION DES RESULTATS .....6

### CROQUIS .....7

### RESULTATS DES MESURES .....8

### COMMENTAIRES .....10

NOTICE D'INFORMATION.....	11
---------------------------	----

<b>1</b>	<b>RAPPEL DE LA COMMANDE ET DES REFERENCES REGLEMENTAIRES</b>
Principes généraux de prévention L4121-2 du code du travail Prévention du risque d'exposition aux agents cancérogènes, mutagènes et toxiques pour la reproduction R4412-59 et suivants Arrêté du 19 août 2011 relatif au constat de risque d'exposition au plomb Norme NF X 46 031 avril 2008 relative à l'analyse chimique des peintures pour la recherche de la fraction acido-soluble du plomb	

<b>2</b>	<b>RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LA MISSION</b>
<b>2.1</b>	<b>L'auteur du constat</b>
Nom et prénom de l'auteur du constat : <b>CORDEIRO CHRISTOPHE</b>	Le présent rapport est établi par une personne dont les compétences sont certifiées par : <b>QUALIXPERT</b> , Numéro de Certification de qualification : <b>C0061</b> Date d'obtention : <b>01/10/2012</b>

Vérification de la justesse de l'appareil	N° mesure	Date	Concentration (mg/cm²)
En début de mission	1	14/02/2018	1
En fin de mission	88	14/02/2018	1
Si une remise sous tension a lieu			

La vérification de la justesse de l'appareil consiste à réaliser une mesure de la concentration en plomb sur un étalon à une valeur proche du seuil.  
 En début et en fin de chaque constat et à chaque nouvelle mise sous tension de l'appareil une nouvelle vérification de la justesse de l'appareil est réalisée.

<b>2.2</b>	<b>Le laboratoire d'analyse éventuel</b>
Nom du laboratoire : <b>NC</b> Nom du contact : <b>NC</b>	Coordonnées : <b>NC</b>

<b>2.3</b>	<b>Le bien objet de la mission</b>
Adresse : <b>247 AV Jacques Cartier CNMSS</b> <b>BATIMENT BRUN</b> <b>83000 TOULON</b> Type : <b>Bureaux</b> Nombre de Pièces : <b>3</b> Référence Cadastre : <b>NC</b>	Bâtiment : Entrée/cage n° : Etage : Situation sur palier : Destination du bâtiment : <b>Bureaux</b>

<b>2.4</b>	<b>Occupation du bien</b>
L'occupant est : <input type="checkbox"/> Propriétaire <input type="checkbox"/> Locataire <input checked="" type="checkbox"/> Sans objet, le bien est vacant	Nom de l'occupant si différent du propriétaire : Nom :

2.5 Liste des locaux visites		
N°	Local	Etage
1	Pièce n°1	00
2	Pièce n°2	00
3	Pièce n°3	00
4	Couloir	00

<b>2.6</b>	<b>Liste des locaux non visités</b>
Néant, tous les locaux ont été visités.	

### 3 METHODOLOGIE EMPLOYEE

#### Calibrage de l'appareil à fluorescence X

Avant chaque constat, l'auteur procède au calibrage de son appareil selon les modalités fournies par le fabricant de l'appareil.

#### Identification du bien objet de la mission

L'auteur identifie le bien objet de la mission, ainsi que l'ensemble immobilier auquel il appartient. En cas d'ambiguïté, il réalise un croquis afin de situer le bien dans cet ensemble.

#### Identification des locaux

- Définition  
Par local, on entend toute pièce (salle de séjour, toilettes, etc.) et par extension : couloir, hall d'entrée, palier, partie de cage d'escalier située entre deux paliers, appentis, placard, etc. Le local est désigné selon une appellation non équivoque et non susceptible d'évoluer dans le temps. Le nom d'usage peut s'avérer insuffisant.
- Méthode  
L'auteur du constat effectue une visite exhaustive des locaux du bien objet de la mission. Il dresse la liste détaillée des locaux visités. Si des locaux n'ont pas été visités, il en dresse aussi la liste et précise les raisons pour lesquelles ils n'ont pas été visités.  
Il réalise un croquis lisible de l'ensemble des locaux du bien objet de la mission, visités ou non, et reporte sur le croquis le nom de chaque local.

#### Identification des zones

Afin de faciliter la localisation des mesures, l'auteur du constat divise chaque local en plusieurs zones, auxquelles il attribue arbitrairement une lettre (A, B, C ...) et reporte ces lettres sur le croquis. Ces zones correspondent généralement aux différentes faces du local.

#### Identification des revêtements

Par revêtement, on entend un matériau mince recouvrant les éléments de construction. Les revêtements susceptibles de contenir du plomb sont principalement les peintures (du fait de l'utilisation ancienne de la céruse et celle de produits anti-corrosion à base de minium de plomb), les vernis, les revêtements muraux composés d'une feuille de plomb contrecollée sur du papier à peindre, le plomb laminé servant à l'étanchéité de balcons.

Bien que pouvant être relativement épais, les enduits sont aussi à considérer comme des revêtements susceptibles de contenir du plomb.

D'autres revêtements ne sont pas susceptibles de contenir du plomb : toile de verre, moquette, tissus, crépi, papier peint, ainsi que les peintures et enduits manifestement récents, mais ils peuvent masquer un autre revêtement contenant du plomb et sont donc à analyser.

Les revêtements de type carrelage contiennent souvent du plomb, mais ils ne sont pas visés par le présent arrêté car ce plomb n'est pas accessible.

#### Identification des unités de diagnostic\*

Dans chaque local, toutes les surfaces susceptibles d'avoir un revêtement contenant du plomb sont analysées ou incluses dans une unité de diagnostic\* à analyser. Cela comprend aussi les surfaces recouvertes d'un matériau mince non susceptible de contenir du plomb (papier peint, toile de verre, moquette murale, etc.), car un matériau contenant du plomb peut exister en dessous.

Pour chaque zone, l'auteur du constat dresse la liste des unités de diagnostic, **recouvertes ou non d'un revêtement**. Il identifie chaque unité de diagnostic par son nom complet, auquel il associe si nécessaire la lettre de la zone correspondante, ce qui permet de mieux situer chaque unité de diagnostic dans l'espace. Par exemple, le mur de la zone A sera désigné par « mur A ».

L'auteur identifie le substrat de l'unité de diagnostic par examen visuel et en fonction des caractéristiques physiques du matériau. Par substrat, on entend un matériau sur lequel un revêtement est appliqué (plâtre, bois, brique, métal, etc.).

Par ailleurs, si des habitudes locales de construction ou de mise en peinture sont connues, l'auteur du constat en tient compte pour une définition plus précise des unités de diagnostic. Ainsi, en général, on ne regroupera pas dans une même unité de diagnostic une allège sous fenêtre et la paroi murale à laquelle elle appartient. En effet, dans certains types de construction l'allège a été peinte avec la fenêtre mais pas le reste de la paroi murale.

\* Une unité de diagnostic est définie comme étant un élément de construction, ou un ensemble d'éléments de construction, présentant a priori un recouvrement homogène.

Constituent des unités de diagnostic distinctes :

- les différents murs d'une même pièce ;
- des éléments de construction de substrats différents (tels qu'un pan de bois et le reste de la paroi murale à laquelle il appartient) ;
- les côtés extérieur et intérieur d'un élément mobile (tel qu'une fenêtre) ;

- des éléments situés dans des locaux différents, même contigus (tels que les 2 faces d'une porte car elles ont pu être peintes par des peintures différentes).

### **Cas particulier d'une cage d'escalier :**

Une cage d'escalier est découpée en plusieurs locaux. Sont considérés comme locaux distincts :

- chaque palier,
- chaque partie de cage d'escalier située entre deux paliers.

En vue d'assurer la cohérence de ce découpage, le hall d'entrée pourra être assimilé au palier du rez-de-chaussée.

Dans un même « local » (partie de cage d'escalier), sont aussi considérés comme unités de diagnostic distinctes :

- l'ensemble des marches,
- l'ensemble des contremarches,
- l'ensemble des balustres,
- le limon,
- la crémaillère,
- la main courante,
- le plafond.

### **Choix des points de mesure**

**Pour chaque unité de diagnostic recouverte d'un revêtement**, l'auteur du constat effectue :

- 1 seule mesure si celle-ci montre la présence de plomb à une concentration supérieure ou égale au seuil de 1 milligramme par centimètre carré (1mg/cm<sup>2</sup>) ;
- 2 mesures si la première ne montre pas la présence de plomb à une concentration supérieure ou égale au seuil de 1 milligramme par centimètre carré (1mg/cm<sup>2</sup>) ;
- 3 mesures si les deux premières ne montrent pas la présence de plomb à une concentration supérieure ou égale au seuil de 1 milligramme par centimètre carré (1mg/cm<sup>2</sup>), mais que des unités de diagnostic du même type ont été mesurées avec une concentration en plomb supérieure ou égale à ce seuil.

Dans le cas où plusieurs mesures sont effectuées sur une unité de diagnostic, elles sont réalisées à des endroits différents pour minimiser le risque de faux négatifs. Par exemple, si l'unité de diagnostic est une paroi murale, une mesure est effectuée en partie haute et l'autre en partie basse.

Les mesures sont réalisées aux endroits où la probabilité de rencontrer du plomb est la plus forte. On évitera par exemple de choisir comme point de mesure une surface de peinture dégradée, le plomb ayant pu disparaître à cet endroit précis ; les mesures seront donc plutôt réalisées sur une partie saine de l'unité de diagnostic.

Lorsqu'à l'évidence, l'unité de diagnostic n'est recouverte d'aucun revêtement, la recherche de plomb n'est pas nécessaire. Il en sera de même en présence de carrelages ou de faïences.

L'ensemble des mesures est récapitulé dans un tableau. En l'absence de mesures, la raison pour laquelle la mesure n'a pas été effectuée est indiquée dans le tableau (hauteur de l'unité de diagnostic à mesurer supérieure à 3 mètres, absence de revêtement, par exemple).

### **3.1 Valeur de référence utilisée pour la mesure du plomb par fluorescence x**

Les mesures par fluorescence X effectuées sur des revêtements sont interprétées en fonction de la valeur de référence fixée par l'arrêté du 19 août 2011 relatif au constat de risque d'exposition au plomb : 1 mg/cm<sup>2</sup>

### **3.2 Recours à l'analyse chimique du plomb par un laboratoire**

À titre exceptionnel, l'auteur du constat peut recourir à des prélèvements de revêtements qui sont analysés en laboratoire pour la recherche du plomb acido soluble selon la norme NF X 46-031 «*Diagnostic plomb — Analyse chimique des peintures pour la recherche de la fraction acido-soluble du plomb*», dans les cas suivants :

- lorsque la nature du support (forte rugosité, surface non plane, etc.) ou le difficile accès aux éléments de construction à analyser ne permet pas l'utilisation de l'appareil portable à fluorescence X ;
- lorsque dans un même local, au moins une mesure est supérieure au seuil de 1 milligramme par centimètre carré (1 mg/cm<sup>2</sup>), mais aucune mesure n'est supérieure à 2 mg/cm<sup>2</sup> ;
- lorsque, pour une unité de diagnostic donnée, aucune mesure n'est concluante au regard de la précision de l'appareil.

Le prélèvement est réalisé sur une surface suffisante pour que le laboratoire dispose d'un échantillon permettant l'analyse dans de bonnes conditions (prélèvement de 0,5 g à 1 g).

Dans ce dernier cas, et quel que soit le résultat de l'analyse par fluorescence X, une mesure sera déclarée négative si la fraction acido-soluble mesurée en laboratoire est strictement inférieure à 1,5 mg/g.

## 4 PRESENTATION DES RESULTATS

Afin de faciliter la localisation des mesures, l'auteur du constat divise chaque local en plusieurs zones, auxquelles il attribue une lettre (A, B, C ...) selon la convention décrite ci-dessous.

La convention d'écriture sur le croquis et dans le tableau des mesures est la suivante :

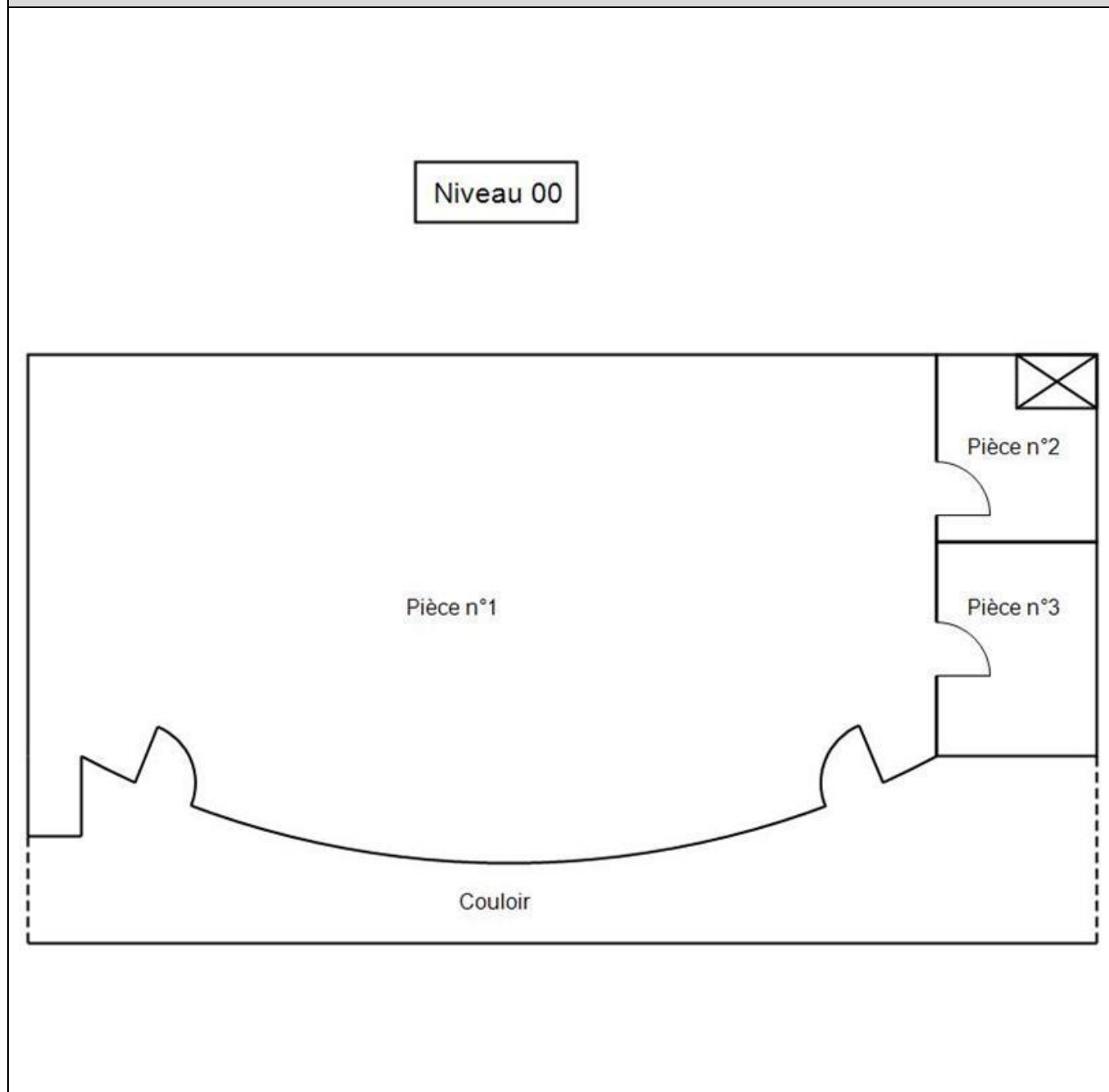
- la zone de l'accès au local est nommée «A» et est reportée sur le croquis. Les autres zones sont nommées «B», «C», «D», ... dans le sens des aiguilles d'une montre
- la zone «plafond» est indiquée en clair.

Les unités de diagnostic (UD) (par exemple : un mur d'un local, la plinthe du même mur, l'ouvrant d'un portant ou le dormant d'une fenêtre, ...) faisant l'objet d'une mesure sont classées dans le tableau des mesures selon le tableau suivant en fonction de la concentration en plomb et de la nature de la dégradation.

**NOTE** Une unité de diagnostic (UD) est un ou plusieurs éléments de construction ayant même substrat et même historique en matière de construction et de revêtement.

## 5 CROQUIS

### Croquis



## 6 RESULTATS DES MESURES

Local : Pièce n°1 (00)							
N°	Zone	Unité de diagnostic	Substrat	Revêtement apparent	Localisation de la mesure (facultatif)	Résultats (mg/cm²)	Observations / Motif de mesure non effectuée
8	Plafond	Faux-plafond	Placoplâtre	Peinture		0,01	
9						0,02	
	Plafond	Plafond	Béton				Brut
	Sol	Sol		Sol PVC			Elément postérieur à 1949
10	Toutes zones	Fenêtres Dormant et ouvrant extérieurs	Métal	Vernis		0,02	
11						0,02	
12	Toutes zones	Fenêtres Dormant et ouvrant intérieurs	Métal	Vernis		0,02	
13						0,02	
14	Toutes zones	Fenêtres Dormant extérieur	Métal	Vernis		0,02	
15						0,02	
16	Toutes zones	Fenêtres Dormant intérieur	Métal	Vernis		0,02	
17						0,02	
18	Toutes zones	Fenêtres Ouvrant extérieur	Métal	Vernis		0,02	
19						0,02	
20	Toutes zones	Fenêtres Ouvrant intérieur	Métal	Vernis		0,01	
21						0,02	
6	Toutes zones	Murs	Béton	Peinture		0,02	
7						0,01	
34	Toutes zones	Murs	Chauffage	Peinture		0,02	
35						0,02	
4	Toutes zones	Murs	Placoplâtre	Peinture		0,03	
5						0,03	
2	Toutes zones	Murs	Plinthes bois	Peinture		0,01	
3						0,02	
22	Toutes zones	Portes Dormant et ouvrant extérieurs	Bois	Peinture		0,02	
23						0,02	
24	Toutes zones	Portes Dormant et ouvrant intérieurs	Bois	Peinture		0,03	
25						0,02	
26	Toutes zones	Portes Dormant extérieur	Bois	Peinture		0,02	
27						0,02	
28	Toutes zones	Portes Dormant intérieur	Bois	Peinture		0,01	
29						0,02	
30	Toutes zones	Portes Ouvrant extérieur	Bois	Peinture		0,01	
31						0,02	
32	Toutes zones	Portes Ouvrant intérieur	Bois	Peinture		0,02	
33						0,01	
Nombre total d'unités de diagnostic			19				



Local : Pièce n°2 (00)							
N°	Zone	Unité de diagnostic	Substrat	Revêtement apparent	Localisation de la mesure (facultatif)	Résultats (mg/cm²)	Observations / Motif de mesure non effectuée
36	Plafond	Faux-plafond	Placoplâtre	Peinture		0,02	
37						0,01	
	Plafond	Plafond	Béton				Brut
	Sol	Sol		Sol PVC			Elément postérieur à 1949
42	Toutes zones	Murs	Béton	Peinture		0,01	
43						0,02	
56	Toutes zones	Murs	Chauffage	Peinture		0,02	
57						0,01	
40	Toutes zones	Murs	Placoplâtre	Peinture		0,02	
41						0,02	
38	Toutes zones	Murs	Plinthes bois	Peinture		0,02	
39						0,02	
44	Toutes zones	Porte Dormant et ouvrant extérieurs	Bois	Peinture		0,02	
45						0,02	
46	Toutes zones	Porte Dormant et ouvrant intérieurs	Bois	Peinture		0,01	
47						0,02	
48	Toutes zones	Porte Dormant extérieur	Bois	Peinture		0,01	
49						0,01	
50	Toutes zones	Porte Dormant intérieur	Bois	Peinture		0,02	
51						0,02	
52	Toutes zones	Porte Ouvrant extérieur	Bois	Peinture		0,01	
53						0,02	
54	Toutes zones	Porte Ouvrant intérieur	Bois	Peinture		0,03	
55						0,02	

Nombre total d'unités de diagnostic	13
-------------------------------------	----

Local : Pièce n°3 (00)							
N°	Zone	Unité de diagnostic	Substrat	Revêtement apparent	Localisation de la mesure (facultatif)	Résultats (mg/cm²)	Observations / Motif de mesure non effectuée
58	Plafond	Faux-plafond	Placoplâtre	Peinture		0,02	
59						0,03	
	Plafond	Plafond	Béton				Brut
	Sol	Sol		Sol PVC			Elément postérieur à 1949
64	Toutes zones	Murs	Béton	Peinture		0,01	
65						0,03	
78	Toutes zones	Murs	Chauffage	Peinture		0,02	
79						0,01	
62	Toutes zones	Murs	Placoplâtre	Peinture		0,02	
63						0,02	
60	Toutes zones	Murs	Plinthes bois	Peinture		0,02	
61						0,02	
66	Toutes	Porte Dormant et	Bois	Peinture		0,02	

Rapport N° : 18-02-005779 P9/12

67	zones	ouvrant extérieurs				0,01	
68	Toutes zones	Porte Dormant et ouvrant intérieurs	Bois	Peinture		0,01	
69						0,01	
70	Toutes zones	Porte Dormant extérieur	Bois	Peinture		0,01	
71						0,01	
72	Toutes zones	Porte Dormant intérieur	Bois	Peinture		0,02	
73						0,02	
74	Toutes zones	Porte Ouvrant extérieur	Bois	Peinture		0,02	
75						0,02	
76	Toutes zones	Porte Ouvrant intérieur	Bois	Peinture		0,02	
77						0,03	

<b>Nombre total d'unités de diagnostic</b>	<b>13</b>
--	-----------

Local : Couloir (00)							
N°	Zone	Unité de diagnostic	Substrat	Revêtement apparent	Localisation de la mesure (facultatif)	Résultats (mg/cm²)	Observations / Motif de mesure non effectuée
80	Plafond	Faux-plafond	Placoplâtre	Peinture		0,02	
81						0,01	
	Plafond	Plafond	Béton				Brut
	Sol	Sol		Sol PVC			Elément postérieur à 1949
86	Toutes zones	Murs	Béton	Peinture		0,01	
87						0,02	
84	Toutes zones	Murs	Placoplâtre	Peinture		0,01	
85						0,02	
82	Toutes zones	Murs	Plinthes bois	Peinture		0,02	
83						0,02	

<b>Nombre total d'unités de diagnostic</b>	<b>6</b>
--	----------

LEGENDE			
Localisation	<b>HG</b> : en Haut à Gauche <b>MG</b> : au Milieu à Gauche <b>BG</b> : en Bas à Gauche	<b>HC</b> : en Haut au Centre <b>C</b> : au Centre <b>BC</b> : en Bas au Centre	<b>HD</b> : en Haut à Droite <b>MD</b> : au Milieu à Droite <b>BD</b> : en Bas à Droite

7 COMMENTAIRES
Néant

## NOTICE D'INFORMATION

### Les effets du plomb sur la santé

L'ingestion ou l'inhalation de plomb est toxique. Elle provoque des effets réversibles (anémie, troubles digestifs, baisse de la fertilité) ou irréversibles (atteinte du système nerveux, baisse du quotient intellectuel, avortement etc.). Une fois dans l'organisme, le plomb est stocké, notamment dans les os, d'où il peut être libéré dans le sang, des années ou même des dizaines d'années plus tard. L'intoxication chronique par le plomb, appelée saturnisme, est particulièrement grave chez le jeune enfant (perturbation du développement du cerveau). Les femmes en âge de procréer doivent également se protéger car, pendant la grossesse, le plomb peut traverser le placenta et contaminer le fœtus.

### Comment se contamine –t-on ?

Les opérateurs se contaminent en respirant ou en avalant les particules de plomb contenues dans les fumées ou poussières :

#### Sur les chantiers

- en travaillant sans protection,
- en fumant ou s'alimentant avec les mains sales,
- en se rongant les ongles,
- en mâchant de la gomme ou autres.

#### Hors lieux de travail

Les particules déposées sur les cheveux, la barbe, la peau, les vêtements peuvent être importées dans les véhicules et au domicile des intervenants qui peuvent continuer à se contaminer et contaminer leurs proches.

### Que faire en cas de risque potentiel sur un chantier ?

#### Identifier la présence de plomb (obligation d'évaluer les risques)

- Exploiter le diagnostic plomb avant travaux pour construire le projet de rénovation/réhabilitation et démolition
- Remettre le diagnostic plomb avant travaux aux entreprises intervenantes

#### Choisir un mode opératoire le moins polluant

En concertation avec les différents acteurs et les entreprises, choisir la technique d'intervention la moins polluante (Exemples : éviter le sablage/grenailage, préférer le recouvrement au retrait des peintures par décapage mécanique ou chimique, utiliser des outils manuels peu émissifs)

#### Définir les mesures de prévention et d'hygiène adaptées (obligation de sécurité)

- Prévenir le médecin du travail pour la mise en œuvre d'une surveillance médicale adaptée
- Prévoir les installations d'hygiène en adéquation avec la configuration du chantier
- Choisir, fournir et entretenir les équipements de protection collective et individuelle adaptés y compris les vêtements de travail et combinaisons jetables,
- Prévoir les installations d'hygiène (vestiaires – douches – sanitaires – restauration),
- Prévoir un nettoyage régulier du véhicule (point d'eau, jerrican, sol, volant, sièges, étagère, outils,...) en informant l'intervenant de la présence de plomb,
- Prévoir les mesures d'évacuation et d'élimination des déchets,
- Informer et former l'encadrement et les salariés sur les risques, moyens de protection et mesures d'hygiène, notamment :
  - interdire de boire, fumer, mâcher de la gomme ou manger sur le chantier,
  - rendre obligatoire le lavage des mains et du visage à chaque pause et la douche en fin de journée,
  - interdire la prise de repas en vêtements de travail, sauf si ceux-ci ont été protégés par une combinaison jetable,
  - ne pas ramener de vêtements de travail souillés à son domicile, d'où l'intérêt de porter une combinaison jetable.

#### Contacter votre médecin du travail et les organismes de prévention pour :

- des conseils dans le choix des protections,
- une aide à l'information et à la formation,
- une mise en œuvre d'une surveillance médicale adaptée (service de santé au travail).

**Si vous envisagez de réaliser des travaux sur des revêtements contenant du plomb et/ou des matériaux en plomb, sachez que le plomb est dangereux pour la santé.**

Des documents vous informent :

- le diagnostic plomb avant travaux vous permet de localiser précisément ces revêtements et matériaux : lisez-le attentivement ! (seul ou en complément du Constat du Risque d'Exposition au Plomb)
- la présente notice d'information résume ce que vous devez savoir pour éviter l'exposition au plomb des travailleurs amenés à réaliser ces travaux.
- Les guides de prévention :

- **Guide OPPBTP** « Traitement des peintures au plomb » (téléchargeable sur [www.preventionbtp.fr](http://www.preventionbtp.fr))
- **Guide INRS** « Interventions sur les peintures contenant du plomb », ED 909

**Rapport N° : 18-02-005779 P11/12**

## Récapitulatif des mesures positives

### Local : Pièce n°1 (00)

Aucune mesure positive

### Local : Pièce n°2 (00)

Aucune mesure positive

### Local : Pièce n°3 (00)

Aucune mesure positive

### Local : Couloir (00)

Aucune mesure positive